

**Normativité, créativité et processus de santé : une étude exploratoire auprès de  
chômeurs investis dans des associations**

**Amandine CIMIER**

CRFDP (EA 7475), Université de Rouen Normandie,  
amandine.cimier@etu.univ-rouen.fr

**Virginie ALTHAUS, CRFDP (EA 7475)**

Université de Rouen Normandie,

**Dominique LHUILIER**

CRTD (EA 4132), CNAM Paris,  
dominique.lhuilier@cnam.fr,

**Ingrid BANOVIC**

CRFDP (EA 7475), Université de Rouen Normandie,

*Mots-clés : chômage, activité, santé.*

### **1. Problématique**

Des travaux décrivent un lien entre chômage et santé altérée (Meneton et al., 2015). Dans une perspective compréhensive, l'objectif ici est de mettre en évidence les relations entre santé et activité des chômeurs investis dans des activités associatives artistiques ou culturelles. En effet, les activités menées en dehors de l'emploi sont susceptibles de préserver la santé des chômeurs (Scanlan & Beltran, 2007). Nous nous intéressons à la santé perçue et éprouvée, caractérisée en référence à la normativité (Canguilhem, 1943/1975 ; Lhuilier & Gaudart, 2014), autrement dit à la capacité qu'a l'individu de créer de nouvelles normes de vie.

### **2. Méthodologie**

Quatorze entretiens exploratoires ont été réalisés auprès de chômeurs engagés dans une association artistique (n = 6) ou culturelle (n = 8). Avec le logiciel Sonal, les données ont été découpées en 388 énoncés afin de caractériser les relations entre l'activité dans la vie des individus et la perception de leur santé. L'analyse thématique a permis de comparer le discours des 14 individus sur leur vécu du chômage et leur santé.

### **3. Résultats**

Les chômeurs décrivent des troubles corporels (douleurs dorsales, perte/prise de poids) et psychologiques (fatigue, sentiment d'isolement). Onze individus sur quatorze ont choisi de quitter leur emploi pour améliorer leur santé et trois ont été licenciés pour des raisons économiques. Tous ont évoqué des troubles corporels et psychologiques liés à leur ancien emploi et ont choisi de s'investir dans une activité pour modifier leur santé. L'analyse thématique a fait émerger deux groupes de sept individus. Dans le premier, les chômeurs disent éprouver un amoindrissement des troubles depuis qu'ils s'investissent dans une activité. Les individus se sentent ancrés dans le présent, liés aux autres et libres de ne pas être en emploi. Six chômeurs de ce groupe sur sept sont investis dans l'association artistique et un chômeur dans l'association culturelle. Dans le second groupe, les chômeurs disent éprouver une persistance de leurs troubles. Ils se sentent isolés dans leur vie privée, n'envisagent pas l'avenir sans emploi. Les sept chômeurs de ce groupe sont investis dans l'association culturelle.

### **4. Discussion**

Les résultats soulignent que la santé perçue des chômeurs est liée au sentiment de pouvoir agir et d'avoir des relations sociales, notamment grâce aux activités artistiques. Les personnes investies dans l'association artistique sont plus nombreuses à évoquer une amélioration de leur santé. La création artistique favoriserait une réalisation d'actes et un rapport aux autres fondé sur la reconnaissance mutuelle. Cette recherche éclaire les liens entre activité et processus de santé, sous l'angle de la subjectivité. Ses enseignements pourraient venir enrichir la formation des professionnels de santé ou de l'insertion.

### 5. Références

Canguilhem, G. (1943/1975). *Le normal et le pathologique*. Paris : PUF.

Lhuillier, D., & Gaudart, C. (2014). Vivre au travail : vulnérabilité, créativité, normativité. *PISTES*, 16(1), 1-4.

Meneton, P., Kesse-Guyot, E., Méjean, C., Fezeu, L., Galan, P., Hercberg, S., & Ménard, J. (2015). Unemployment is associated with high cardiovascular event rate and increased all-cause mortality in middle-aged socially privileged individuals. *International Archives of Occupational and Environmental Health*, 88(6), 707-716.

Scanlan, J.N., & Beltran, R.O. (2007). Work in unemployment – occupied or preoccupied? A review. *Work*, 28, 325-334.